



Matière Onirique

LA MATERIA CUENTERA

Une Exposition de :
Nicolás Aguirre
mc de Beyssac
Pedro Riofrío

■ LA CHARTREUSE
VILLENEUVE LEZ AVIGNON

09/10 → 21/02

2027 ■

La Materia Cuentera

Matière Onirique

La Materia Cuentera

Dix ans après s'être perdus de vue, Nicolás Aguirre et Pedro Riofrío se retrouvent comme on rouvre un livre dont l'histoire aurait continué à s'écrire en leur absence. Ils ne cherchent pourtant pas à reprendre le récit là où ils l'avaient laissé. Quelque chose s'est joué entre-temps. Quelque chose d'autre commence.

La Materia Cuentera naît de ces retrouvailles et d'une intuition commune : nous ne sommes peut-être pas faits d'atomes, mais d'histoires. Des mythes, des mauvais rêves, des illusions persistantes, des récits transmis et transformés jusqu'à ce que leur origine devienne incertaine. Mais les histoires ne sont pas seulement contenues dans les êtres humains. Elles habitent aussi les choses. Une pierre, un morceau de cire, un cactus desséché, un champignon ou un fragment de corail peuvent devenir les dépositaires de récits qui nous précèdent et nous survivront.

À la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, ancien monastère, Aguirre et Riofrío envisagent l'exposition comme un espace de transformation. Chaque salle devient une cellule narrative ; chaque œuvre, le fragment d'une histoire en train de changer de forme.

Chez Aguirre et Riofrío, ce mouvement devient matériel. Ce n'est pas tant leur corps qui fait récit que la manière dont ces fragments se rencontrent.

Géomètre de l'âme, Nicolas Aguirre trace les plans de l'invisible. Les lignes ne se contentent pas de dessiner, elles agissent et tentent de façonner le vide, transformant le protocole de l'âme en une géométrie de l'immatériel. Un cactus perd son eau jusqu'à révéler une architecture intérieure auparavant invisible. Son corps effondré devient aluminium : non pas la reproduction du végétal, mais l'empreinte de sa transformation.

Architecte du vivant Pedro Riofrío nous révèle la forces mutantes qui l'anime. La cire conserve le vestige d'une colonie disparue. Le mycélium colonise la céramique. Le corail devient structure, le champignon relique, le portrait organisme instable. Une matière disparaît tandis qu'une autre reprend son récit.



"Geometry of the Formless"
Acrylic, dry pastel on canvas, 160 x 120 cm
Nicolás Aguirre, 2026



Untitled
Oil on canvas, 125m x 125m
Pedro Riofrío 2026

Chaque rencontre dévoile le passage d'un état antérieur à une renaissance. Et, cette renaissance suppose une disparition. Une forme doit parfois mourir pour que ce qu'elle contenait puisse se manifester autrement. Le Soi n'est pas une identité immobile : il apparaît au cours d'un processus de métamorphose, à travers les images, les rêves, les archétypes et les matières que la conscience rencontre sur son chemin.

Les objets et les éléments deviennent des prétextes : non pas des affirmations identitaires, mais des corps provisoires traversés par d'autres formes. Le végétal, l'animal, le minéral, le fongique et l'humain cessent progressivement d'occuper des catégories stables.

Originaires d'Équateur, les deux artistes convoquent des cosmologies dans lesquelles les frontières entre humain, matière et spirituel demeurent poreuses. Traversés par des archétypes, espèces et des récits qui les dépassent, leurs propres figures apparaissent comme des corps provisoires.

Entre leurs autoportraits, dans le petit angle mort de leur récit commun, une invitée silencieuse fait entrer plusieurs œuvres en résonance avec les liens et les récits qui se nouent et se dénouent dans l'alchimie des altérités présentes ici.

Mc de Beyssac évoque la communauté des enfants pierre, leur exil hors de la matrice, leur oubli à naître pour ne jamais mourir, leur prodigieuse capacité de transformation : les lithopédions, comme autant d'affinités avec les questions que posent les invisibles êtres que sont les artistes.

La Materia Cuentera se situe dans cet intervalle : entre visible et l'invisible, souvenir et invention, disparition et apparition. Une exposition où la matière se souvient, où les histoires mentent (ou ne mentent jamais), et où chaque forme contient la possibilité d'une autre forme.

Dix ans plus tard, Nicolás Aguirre et Pedro Riofrío ne cherchent donc pas à raconter ce qu'ils ont été ; ils fabriquent ensemble le mythe de ce qu'ils pourraient devenir.

NICOLÁS AGUIRRE

Artist Statement

Nicolás Aguirre (Quito, Équateur, 1991) est un artiste transdisciplinaire dont la pratique interroge l'âme comme une présence dynamique et insaisissable, une force en perpétuelle mutation à travers la sculpture, le dessin, l'installation et la performance. Pour Aguirre, « L'âme vient en premier et existe avant le corps ; par conséquent, la forme du corps est toujours déterminée par celle de l'âme. Établir un contact avec l'âme, puis ensuite avec sa forme. » Cette conviction guide son travail, qui fusionne traditions ancestrales et rituels contemporains, souvent en collaboration avec des artisans, des scientifiques et d'autres artistes. Comme l'a souligné Simon Starling dans "Rope Work" (2024), l'œuvre d'Aguirre incarne « une magie apotropaïque, des charmes succulents », où les objets et les gestes deviennent des vaisseaux de protection, de mémoire et de transformation.

Sa démarche intègre des méthodologies scientifiques, comme ses collaborations avec des radiologues pour radiographier ses sculptures, révélant des structures cachées et faisant écho à l'exploration anatomique dans "Carpaccio, Exploration d'un corps statique" (2024), où le corps est disséqué en couches fragiles et transparentes. Ses œuvres ont été exposées à l'international, notamment Phantom Columns (2026, Galerie Air de Paris), une série de totems apotropaïques inspirés par le cactus San Pedro. Ses expositions s'étendent à des institutions telles que le Musée Fabre (Montpellier), le MO.CO. Montpellier Contemporain, la Galerie24 (Quito) et le Musée Tobichi (Japon).

L'approche d'Aguirre, à la fois scientifique et poétique, défie les frontières entre présence et absence, invitant les spectateurs à interagir avec les forces invisibles qui façonnent notre perception du monde.

nicolasaguirre.fr



"The Monomania of San Pedro"
Aluminum sculpture, red stone
necklaces, 180 cm
Air de Paris, 2026

PEDRO RIOFRÍO

Artist Statement

Pedro Riofrío (né en 1996 à Quito, Équateur) est artiste plasticien, musicien et chercheur. Il vit et travaille entre l'Europe et l'Amérique latine. Sa pratique se déploie à travers les biomatériaux, l'expérimentation technologique, la sculpture et la physicalité du son, explorant l'interconnexion, la transformation et la nature cyclique du vivant. Nourri par une perspective façonnée entre différents territoires et cultures, son travail aborde la matière non pas comme quelque chose d'inerte, mais comme une présence active : porteuse de temps, de mémoire, de résonances et de la possibilité de devenir autre.

Au cœur de sa pratique se trouve un intérêt pour les origines et les transformations de la matière, ainsi que pour cette condition matérielle commune qui relie les corps humains, végétaux, animaux, fongiques et minéraux. Plutôt que d'appréhender ces formes selon des hiérarchies fixes, Riofrío les considère comme les participants d'un système rhizomatique d'échanges, au sein duquel la matière circule, résonne, se décompose, se régénère et se transforme continuellement. Ce qui importe pour lui est la conscience de l'âme de la matière à travers sa transformation : la possibilité de rencontrer quelque chose au-delà de sa forme visible, précisément en observant ce qu'elle peut devenir.

« Je ne cherche pas la vérité des choses, pas plus que je ne cherche à justifier quoi que ce soit. Ce qui m'intéresse, c'est de proposer une nouvelle poésie, en mettant en évidence ce qui – je crois – est déjà évident. » À travers des processus scientifiques, l'intuition artistique, le son et la collaboration avec d'autres espèces et matières, Riofrío construit des situations dans lesquelles différentes narrations peuvent coexister. Sa recherche du transcendant ne réside pas dans l'aboutissement à une image ou à une conclusion définitive, mais dans la transformation elle-même : dans la création d'expériences capables de rendre perceptibles les relations invisibles qui se déploient déjà entre les corps, les environnements,

www.pedroriofrío.com



"Como es Arriba es Abajo"
Dimension variable,
Pedro Riofrío . 2026

Nothing matters but the end of matter
P-Orridge, Genesis. Thee Fractured Garden. Artist's manuscripts, 1993–1996.

MC DE BEYSSAC

Artist Statement

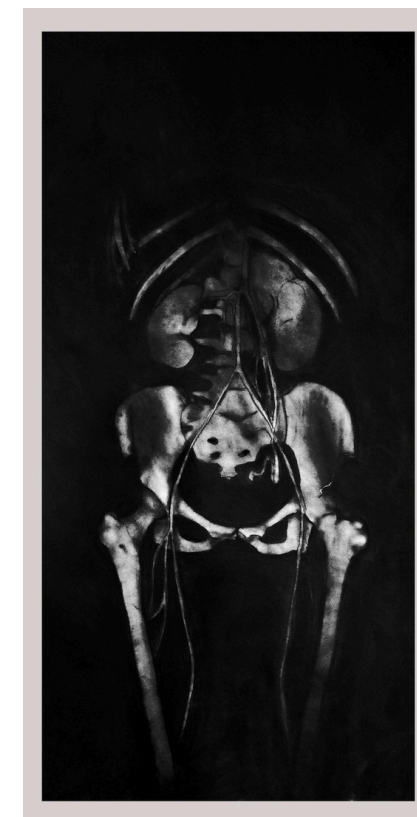
MC de Beyssac (1965, Fribourg, Allemagne, de nationalité française) est diplômée en architecture. Elle exerce pendant dix ans avant de se consacrer pleinement à sa pratique artistique. Depuis 2015, elle vit et travaille dans le sud de la France, à Saint-Laurent-des-Arbres (Gard), où elle crée et dirige la résidence d'artistes Échangeur²².

Elle développe dès lors une pratique qui se déploie autour du dessin, de la vidéo et de l'installation. Son travail explore l'intimité, la pénombre et le corps, dans une approche qui cherche à sonder les zones les plus intimes et les moins accessibles de l'existence.

Dans un monde de plus en plus marqué par la surstimulation, la surinformation et la surconsommation, sa pratique s'attache aux espaces de retrait et à ce qui résiste au regard, questionnant l'injonction contemporaine à la transparence et à la visibilité permanente.

À travers des dispositifs où images, corps, matières et espaces se rencontrent, elle cherche moins à représenter une réalité qu'à créer les conditions d'une expérience. Ses œuvres ouvrent des espaces ambigus, où le visible côtoie le caché, et où le corps apparaît comme un territoire de transformations, silencieuses qui relient l'intime au monde extérieur.

mcconilhdebeyssac.com



"Elle"
de la série
"Par vos organes, je vous honore"
Fusain, 150 x 300 cm
mc de Beyssac

Contact :

- Echangeur22
echangeur22@outlook.com
echangeur22.com
- La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle
chartreuse.org/site
- Nicolás Aguirre
nicolasaguirre877@gmail.com
nicolasaguirre.fr
- Pedro Riofrío
droperiofrío@gmail.com
pedroriofrío.com

Every material has its own individual qualities. It is only when the sculptor works direct, when there is an active relationship with his material, that the material can take its part in the shaping of an idea.

Henry Moore, London 1934

Avec le soutien de :

DRAC Occitanie, Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée,
Conseil départemental Gard, Ateliers d'artistes KULT XL Ateliers
Fédération Wallonie-Bruxelles.

Mécénat de :

Moine Menuiserie

Un remerciement spécial à Saad Mellah et Helen Green pour son soutien
durant la recherche et la création.

